

Monsieur Jim Watson,
Maire d'Ottawa
110, avenue Laurier Ouest
Ottawa (Ontario)
Canada K1P 1J1

Monsieur le Maire,

Suite aux centaines d'appuis en provenance de partout au Canada et à l'étranger, j'aimerais à mon tour venir appuyer les démarches visant à faire de la municipalité d'Ottawa une ville **officiellement** bilingue d'ici 2017, année du 150^e anniversaire de la Confédération canadienne.

À vrai dire, je comprends difficilement que ce ne soit pas déjà le cas, étant donné que plus d'une douzaine de générations de Canadiens de langue française ont contribué à bâtir ce pays, un chef de file autant au sein du Commonwealth (53 États membres, 2,2 milliards de population dont 1,2 milliard juste en Inde) que de la Francophonie mondiale (57 États membres [et 23 observateurs] de l'Organisation internationale de la Francophonie, 900 millions d'habitants dans ces pays, près de 275 millions de locuteurs francophones). Une particularité unique! En outre, qu'est-ce qui distingue le plus le Canada des États-Unis, sinon sa réalité bilingue et biculturelle historiquement et maintenant multiculturelle, politiquement et grâce à l'immigration? Officiellement, le pays est bilingue; alors, pourquoi pas sa capitale?

Je suis arrivé à Ottawa en 1969, attiré notamment par ce qu'on pourrait appeler le rêve que nous a proposé Pierre Elliott Trudeau. Je voulais moi aussi participer à ce rêve, au développement de ce pays sans équivalent dans le monde. Adoptée en 1969, la *Loi sur les langues officielles* nous permettait d'espérer qu'un jour, à force d'efforts et de bonne volonté, nous parviendrions enfin à mieux nous comprendre, à mieux nous accepter... et à mieux travailler ensemble pour faire de ce pays un modèle de tolérance et d'enrichissement interculturel entre deux des plus grandes cultures mondiales, et de surcroît les plus répandues à l'échelle de la planète.

J'ai fait la grande partie de mes études universitaires à l'université BILINGUE d'Ottawa, voulant ainsi être partie intégrante de ce « projet de société », qui pourrait servir de modèle à d'autres pays, d'autres communautés qui en sont venues à s'entredéchirer en ce monde où règne tant d'intolérance. C'est dans une bonne mesure, du reste, ce manque de tolérance qui m'a amené au bout de trois ans à quitter Ottawa pour l'Outaouais québécois et à m'installer éventuellement à Aylmer où justement les deux cultures cohabitaient et continuent de cohabiter pour l'enrichissement de tous. Toutefois, j'allais continuer pendant plus de trois décennies à traverser la rivière des Outaouais (qui, malheureusement, semble être devenue avec le temps une barrière plus que géographique ou topographique...), puisque j'ai fait carrière au gouvernement fédéral où le bilinguisme a progressé, lentement et péniblement, je le reconnais, mais ont tout de même fait quelques avancées au fil du temps, grâce à une loi et à des programmes judicieux qui ont amené plusieurs Canadiens à apprécier finalement la valeur et l'importance de connaître deux langues... au point de pousser leurs propres enfants à apprendre la langue seconde beaucoup plus tôt dans leur vie.

Je me réjouis de cette évolution et, statistiquement, on peut dire que la Région de la capitale nationale du Canada peut être fière d'avoir autant de gens bilingues (soit environ 42% de sa population). Pourtant, la capitale elle-même est toujours officiellement unilingue anglaise et, quant à moi, c'est inadmissible,

compte tenu du statut bilingue du Canada, mais également du très grand nombre de francophones qui vivent soit directement à Ottawa, soit dans l'Est ontarien, soit en Outaouais, et qui se rendent ou font affaire régulièrement, sinon quotidiennement, à Ottawa. Plus encore, il serait tout à fait approprié que la capitale du Canada sache présenter ce visage bilingue aux millions de touristes qui, chaque année, viennent dans la région à partir du Québec, du Canada et de l'étranger.

Je suis aujourd'hui président de la Fédération Histoire Québec (FHQ), le plus important regroupement d'organismes en histoire, patrimoine et domaines connexes au Québec, et nous avons des liens avec plein d'autres organismes qui s'occupent d'histoire et de patrimoine au Canada – j'ai d'ailleurs représenté le Québec au Bureau des gouverneurs de la Fondation Héritage Canada pendant trois ans. En 2011, la FHQ a organisé un congrès au Centre des congrès de Montréal sur l'Amérique française et y ont participé des universitaires d'un peu partout au Canada et même aux États-Unis. J'ose espérer que la capitale du Canada saura refléter bientôt cette importante réalité de notre histoire collective.

Je suis également conseiller municipal à Gatineau, l'autre grande ville qui fait partie de la Région de la capitale nationale du Canada, une ville dont une foule de citoyens traversent chaque jour la rivière des Outaouais, alors que de nombreux citoyens d'Ottawa en font autant pour venir à Gatineau. Je pense que, là aussi, il serait important que la capitale du Canada sache démontrer le leadership qui lui échoit.

Je reconnais que, depuis mon arrivée en 1969, il y a eu d'immenses progrès à la ville d'Ottawa en termes de bilinguisme, et l'on peut comprendre qu'un changement de culture ne se fait pas du jour au lendemain, mais, après bientôt 50 ans depuis l'adoption de la *Loi sur les langues officielles* et bientôt 150 ans de vie commune au sein du même pays, ne serait-il pas temps de faire un pas de plus et de déclarer Ottawa la capitale de TOUS les Canadiens?

Je vous remercie à l'avance de votre attention et, comme bien des Canadiens, j'espère que vous saurez passer à l'histoire du Canada comme le maire qui a eu l'intelligence, la vision et le courage nécessaires pour faire franchir au pays cette étape importante de son évolution.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes meilleurs sentiments.



Richard M. Bégin

cc. Hon. Kathleen Wynne, Première ministre de l'Ontario et ministre des Affaires intergouvernementales
 Hon. Madeleine Meilleur, Procureure générale et ministre responsable des Affaires francophones de l'Ontario
 Hon. Jean-Marc Fournier, Ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne
 Jacques de Courville Nicol, Coordonnateur national, Mouvement pour une capitale du Canada officiellement bilingue